



Le premier vice-président du MRC a par ailleurs réclamé la libération "pur" et "simple" de Maurice Kamto.

Mamadou Mota, a présidé hier au siège du MRC à Yaoundé sa première conférence de presse depuis l'interpellation, puis l'emprisonnement du président national du MRC, Maurice Kamto, et les autres militants et sympathisants du MRC arrêtés dans le cadre de la « marche blanche » du 26 janvier.

Celui qui assure désormais l'intérim s'est montré clair, libération réclamée « sans condition » de Maurice Kamto, et ses alliés, aujourd'hui en prison après des « manifestations pacifiques »,

Mamadou Mota s'est dit déterminé à se battre jusqu'au bout pour obtenir la justice dans cette affaire « Nous allons nous opposer fermement et ce sera jusqu'au sacrifice suprême », a-t-il souligné.

Le natif de Maroua a invité le parti au pouvoir, le RDPC, « à sortir du maquis politique pour venir se battre sur le terrain de la politique moderne ».

L'homme politique a également profité de l'occasion pour fustiger le G20 de Me Jean De Dieu Momo, qui pour lui n'est pas un groupe de parti politique, mais plutôt « une association

d'affamés et de braqueurs politiques qui se sont associés ». Il n'a pas manqué de saluer au passage le Cameroon People's Party (CPP) de Kah Walla, qui selon lui « fait ce qu'un opposant devait normalement faire ».